

## Le conte du trésor de Lucius et Laeticia.

En 876 Ab Urbe Condita (qui signifie en latin depuis la fondation de Rome), c'est-à-dire en 123 de notre ère, vivait sur les hauteurs au-dessus du fleuve Mosa (la Meuse), un couple nommé Lucius et son épouse Laeticia.

Lucius, habitait une villa bâtie par son père au lieu que nous appelons actuellement Berlaquine. Aîné d'une famille nombreuse, il eut assez d'argent pour construire sa propre villa et posséder ses propres terres sur le haut de la vallée du Frizet sur le plateau surplombant la chapelle St-Roch.

Après trois jours et trois nuits de folies, orgies et agapes de nocces, sa nouvelle épouse, Laeticia, fille d'un notable de Namuro (Namur à l'époque), vint demeurer avec lui en sa nouvelle demeure.

La dot déposée au géniteur de la demoiselle valait une fortune : 70 sous d'or (environ 300.000 €). Chose rare pour l'époque, le papa, qui devait certainement avoir des choses à se faire pardonner, en fit cadeau à sa fille en guise de cadeau de nocces.

L'histoire n'a pas retenu le quotidien des époux, mais si nous nous fions à la vie de ces temps reculés, ils devaient certainement passer leur journée à se promener dans les campagnes en observant les pauvres ouvriers agricoles qui piochaient la terre pour y semer le grain.

On coupa la langue du serviteur qui fut nommé « Gardien du Trésor », afin qu'il ne révèle jamais l'endroit où il avait enfuit l'amphore contenant les sous d'or. C'était une bonne idée de Laeticia qui craignait qu'une ivresse du domestique n'en dévoilât l'endroit. Lucius eut aussi la bonne idée de lui faire crever les yeux... des fois qu'il guiderait un rebouteux jusqu'à la cachette contre promesse d'une potion qui fait repousser la langue. On n'est jamais assez prudent !

Vingt années passèrent, et le fils de Lucius et Laeticia se fit heurter par un charriot de grains. Une roue lui passa sur la poitrine, et tout bêtement, il en mourut deux jours plus tard.

Le chagrin immense de la perte de ce fils unique fit prendre une résolution au couple : quitter au plus vite cette vallée florissante où ils pensaient reconnaître leur progéniture en chaque enfant qui jouait ou qui pataugeait dans le ruisseau.

Ils décidèrent de vendre la villa et le domaine au cadet de la famille de Lucius et d'aller vivre sous d'autres cieux. Mais voilà, avant de partir, il fallait récupérer le trésor...

Avec le Gardien, devenu sénile et oublieux, ils se rendirent sur la colline escarpée en friche de l'autre côté de la vallée de l'Arquet. Mais arrivé à l'endroit jugé exact, le serviteur ne leur fut d'aucun secours du fait de sa cécité ; comme quoi, l'irresponsabilité est souvent masculine. L'expédition dura toute la journée, mais la nature avait repris ses droits. La végétation avait doublé, les arbres sauvages avaient envahi tout l'ubac, et le monticule de cailloux déposé sur la cachette avait dû être utilisé par un berger pour construire un abri de fortune. De rage, Lucius égorgea de sa dague le pauvre gardien devenu inutile et laissa sa dépouille en pâture aux loups et autres oiseaux charognards.

Au vingtième siècle, un homme découvrit un trésor formé de 69 sous d'or au lieu dit « Comognes ». Il tut sa découverte pendant cinquante ans. Puis un jour, la déclara officiellement.

Il doit probablement s'agir du trésor de Lucius et Laeticia... Mais où donc est passé le 70<sup>e</sup> sou d'or ? Et ça, nous ne le saurons jamais...